

Château : à débarrasser ?

Ce n'est pas la motivation principale de notre NON. Mais l'idée de « *donner le châtou de l'Aile contre bons soins* » nous gêne, car on ne nous a pas prouvé que c'était la meilleure solution.

L'échec d'un projet d'ensemble

Le Château de l'Aile avait été acheté en 1988 en vue d'un projet hôtellerie-restauration-congrès, englobant aussi la Salle Del Castillo et l'emplacement du restaurant. Ce projet supposait la participation d'investisseurs privés. La crise immobilière les a dissuadés et a condamné le projet.

Il faut noter que nous ne l'avons pas regretté, car, déjà, comme le projet « Constantin », il condamnait et privatisait une large part du Jardin du Rivage.

Attente du sauveur et immobilisme

Les municipalités successives n'ont dès lors plus eu qu'une idée : trouver un acheteur qui les débarrasse de ce qu'elles ne considéraient plus que comme un boulet. « On a presque trouvé un acheteur », tel a été pendant 15 ans le refrain obsessionnel.

Et « évidemment », on n'a pas entrete-
nu ce qu'on allait vendre, et du coup, les loyers n'ont jamais été adaptés.

On n'a d'ailleurs pas non plus entretenu, malgré de nombreux cris d'alarme de la Commission de gestion, la Salle Del Castillo voisine, puisque des travaux étaient prévus côté Château si le dossier se débloquent. On en connaît les conséquences : fermeture temporaire et échafaudages internes !

Alternatives possibles ?

Bref 15 ans d'immobilisme : on n'a jamais sérieusement exploré d'autres solutions, d'utilisation publique ou semi-publique, et on n'a pas saisi des occasions qui se présentaient, où l'on aurait pu employer le Château à quelque chose d'utile pour la collectivité. Ce fut le cas lorsqu'on a choisi de déplacer le Conservatoire à la Maison de Warens, alors qu'il aurait pu trouver place au Château.

Ce que les autorités se sont refusé à faire, les citoyens n'y sont pour l'instant pas parvenus et aujourd'hui aucune alternative convaincante n'est apparue. Mais peut-être va-t-elle émerger des présentes discussions ?

A moins que la Municipalité, après un NON le 17 juin, ne se résolve à faire elle-même de telles propositions ?

Un vote ultérieur pourrait ainsi se faire en connaissance de cause et représenter un vrai choix démocratique.

Ne pas voter OUI la tête dans le sac

Donner le Château... « contre bons soins » apparaît aujourd'hui à beaucoup comme la seule solution raisonnable. Mais en fait, les citoyen·ne·s n'ont aucune preuve que l'on ne pourrait pas mieux utiliser ce château pour la collectivité.

C'est une raison, peut-être pas suffisante à elle seule, de voter NON.